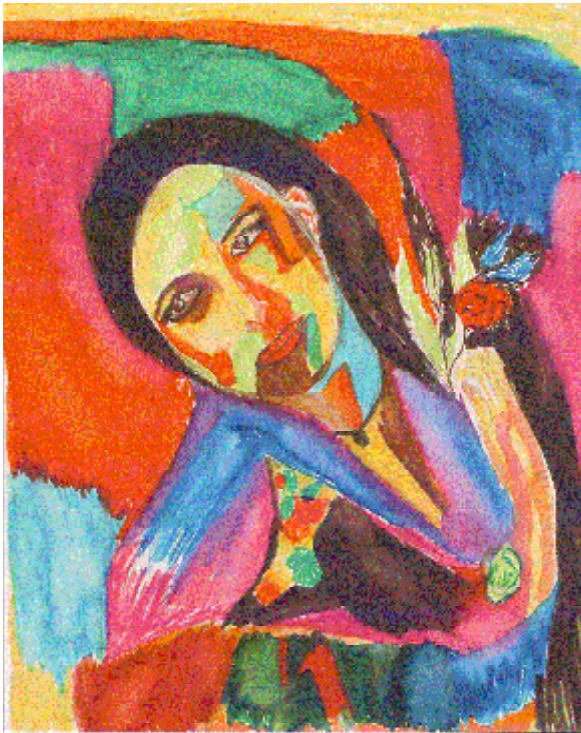


Elle est là
Encore là
Oui là



Et encore là

Et peut-être que les oiseaux se remettront à chanter
Et peut-être que le soleil brillera...
... un peu

Interprétation : **Viviane Gautier**
Assistant Mise en Scène : **Robert Eberhardt**
Illustrations : **Martine Jarriges**
Conception Graphique : **Fadi Freiha**

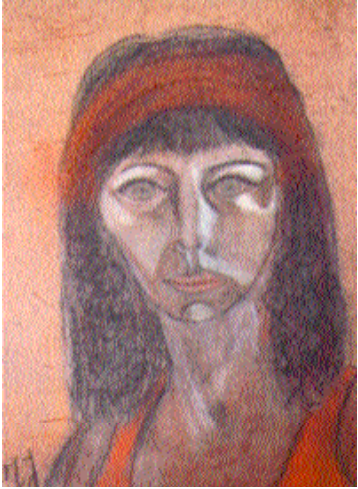
[Compagnie Errance](#)
1 place du Châtel - 77160 Provins
Association Loi 1901
Licence d'entrepreneur du spectacle: N. 770873
N. SIRET: 42144491000010
Code APE: 923B
E-mail: cierrance@aol.com

ELLEs



M'A DIT

Texte : **Viviane Gautier**
Poèmes : **Robert Eberhardt**
Mise en Scène : **Simona Morini**



Nous ne savions rien,
nous ne pouvions pas imaginer.
Les bruits parfois étouffés derrière le mur, le
sourire forcé le matin devant l'école.
Elles marchent, elles sont en vie.
Elles traversent la vie, essaient d'y survivre.
Parfois sans y arriver.
Les mots courants, les mots pour ne pas dire.
Jusqu'à quand.
Jusqu'au coup, ce dernier coup, la dernière
goutte ; au-delà, impossible de résister.
Impossible de vivre, sinon autrement.
Et les mots qui cachent deviennent les mots
qui révèlent. Qui nous révèlent.
Qui nous réveillent.

Nous ne savions rien.
Nous ne pouvions pas imaginer.
Les innocents sont toujours beaux, jeunes, héroïques.
Quand ils meurent, nous pleurons.
Quand ils souffrent, nous sommes révoltés.
Crier à l'injustice.

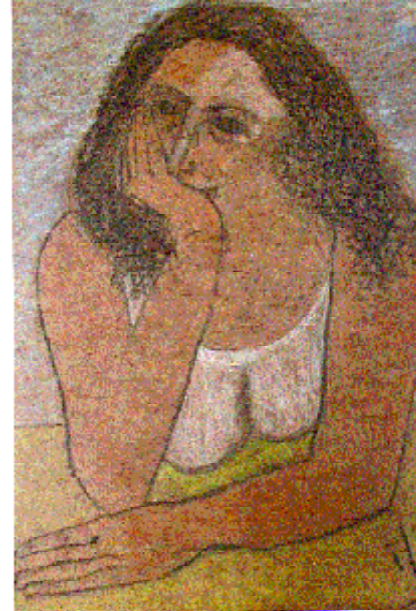
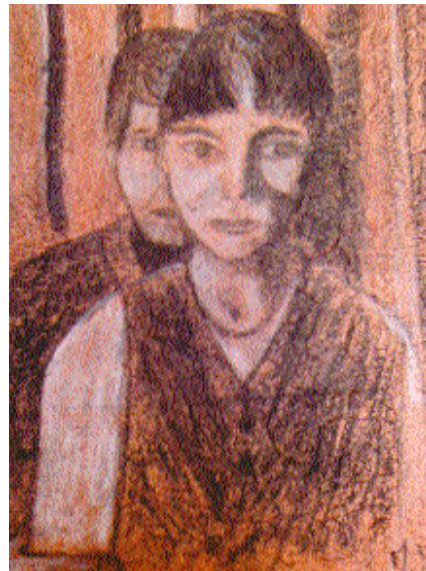
Des femmes meurent chaque jour
des blessures infligées dans leur vie
de couple.

C'est un chiffre perdu parmi tant
d'autres.

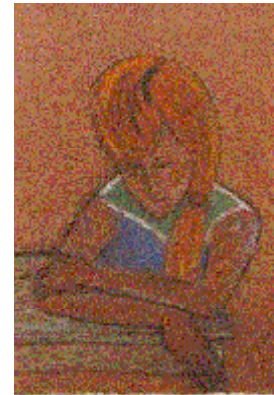
Les chiffres, on les oublie. Ils nous
étourdissent, puis on les oublie.

Jusqu'à quand.

Jusqu'au jour où cela nous touche de
près. Jusqu'au jour où l'on s'aperçoit
que cela n'arrive pas qu'aux autres.



Ces mots qui témoignent ici, ont trouvé
lentement un chemin pour se dire. Ils ont
creusé la douleur, la peur, la honte, le déni
de soi. Ils ont osé affronter le regard.
Ils ont pu être entendus.



Que leur course continue, et que leur
sens puisse être encore donné à
entendre...

Chacune de ces voix doit être l'écho
d'autres mots, pas encore dits,
d'autres voix, pas encore audibles.

La violence conjugale vit à nos portes.
Plus au moins sourde, plus ou moins
affirmée. Une faille peut lui permettre de
s'imposer. Nous entraîner dans un
cauchemar qu'on a du mal à admettre.
On lui trouvera des bonnes excuses.
On lui trouvera sa raison d'être.
On fera avec.
Jusqu'à quand.



Elles marchent dans la vie.

Simona Morini